



La femme volcanique

La chaleur est suffocante,
l'eau écarlate remontée des nappes phréatiques,
réchauffée par des réservoirs de magma,
est proche de l'ébullition.

Des arcs-en-ciel de couleurs ocre et mauve
font des irrptions momentanées,
des bulles tournent en rond et s'envolent
au milieu de ce cratère d'eau et de feu.

Une ambiance moite et savonneuse règne dans l'atmosphère,
un calme trompeur avant la tempête.

Des remous et des tourbillons
apparaissent puis s'évanouissent,
des nuages enivrants se forment et se disloquent
dans l'air troublé du volcan sous-marin rouge et gris.
De la vapeur d'eau monte doucement
au-dessus du cratère sanguinolent,
des bulles jouent avec les reflets colorés
des angles arrondis de la cuvette illuminée.

Une ambiance moite et savonneuse émerge
du fin fond de cette baignoire surchauffée.

Soudain le silence de marbre est rompu,
une masse jaillit et se dresse fermement,
une femme nue se lève et sort du volcan d'eau délicatement,
des coulées de lave glissantes et moussantes
défilent en cascades sur sa croûte terrestre brûlante.
Ses longs cheveux fins laissent perler des gouttes aux teintes infinies,
des chutes d'eau multicolores s'évadent du haut de l'épicentre
et se mélangent à la roche volcanique en déperdition.

L'avalanche incandescente est à son zénith,
l'ancre bouillonnante du volcan est mis à nu.

La femme dévoilée au corps en apesanteur
ne porte pas attention au magma en fusion,
des frissons l'envahissent de toutes parts, elle a froid,
sa peau adoucie par la lave attendrie lui donne la chair de poule.
Elle invite son corps évaporé dans un peignoir parfumé,
se drape et se pare de mille feux,
puis se prépare à une bouillante méditation
avant de plonger dans l'activité tectonique de son âme purifiée.

Cyril SUQUET © Juillet 2012

**En hommage au nu féminin d'après les peintures « nu au tube » (1908-1920)
de Pierre BONNARD (1867-1947)**